

Chronique économique

CLAM

Dominique GUINCHARD et Françoise FAJAC

L'Assemblée générale du Comité de Liaison de l'Agrumiculture méditerranéenne (CLAM) s'est tenue à Rome, les 11 et 12 octobre 1988.

La commission des études économiques et du commerce a fait le bilan de la campagne agrumicole 1987/1988 et étudié les prévisions pour la campagne 1988/1989.

LA CAMPAGNE D'AGRUMES 1987-1988

Les exportations du Bassin méditerranéen se sont élevées à 4,6 millions de tonnes, une augmentation d'à peine 100 000 tonnes sur la campagne 1986-1987 (tableaux 1 et 2).

Les petits agrumes tels satsumas, clémentines, mandarines, représentent un million de tonnes, les oranges 2,7 millions de tonnes, les citrons 648 000 tonnes et les pomeles 237 000 tonnes.

L'Espagne arrive en tête des exportateurs d'agrumes du Bassin méditerranéen, avec 2,3 millions de tonnes, soit la moitié du volume total exporté par cette zone. Le Maroc, second fournisseur, se trouve loin derrière avec seulement 580 000 tonnes.

La campagne 1987-1988 s'est déroulée assez rapidement puisqu'une grande partie des tonnages d'agrumes ont été livrés sur l'Europe occidentale entre les mois de novembre et mars.

Les prix de référence ont perturbé le début de la campagne de clémentines et toute la campagne de citrons. En effet, il a fallu recourir à de sévères contingentements et constituer des stocks chez les importateurs, avec les conséquences que cela entraîne sur la qualité des fruits, pour éviter que ne soient appliquées les taxes compensatoires.

Rappelons que le prix de référence est calculé sur la base des prix à la production enregistrés au stade des groupements de producteurs, mais en excluant les fluctuations anormales des cours et les cotations non représentatives d'un volume suffisant. Lorsque le prix à l'importation

additionné des droits de douane est inférieur à ce prix de référence, une taxe compensatoire est alors perçue.

Les principaux pays producteurs

Espagne.

Une baisse des exportations d'agrumes de l'ordre de 100 000 tonnes a été enregistrée, du fait des pertes à la production survenues en janvier par suite des pluies. Mais cette baisse ne s'est marquée que sur les petits fruits et les citrons, les oranges ayant progressé de 2 489 000 à 2 670 000 tonnes. En outre, les problèmes de taxe ont empêché l'étalement de la campagne.

Les satsumas, face à la vive concurrence des clémentines, ont encore régressé. Les producteurs cherchent d'ailleurs à développer les variétés précoces et tardives de clémentines pour être présents sur le marché de mi-octobre à mars. Pour les oranges, les Navelines augmentent leur part du marché en début de campagne et cette tendance devrait se poursuivre. Au contraire d'autres producteurs du Bassin méditerranéen, les Espagnols sont favorables à une poursuite de la production de Shamoutis et Salustianas, ces variétés permettant de prolonger la campagne d'exportation.

Maroc.

Ce pays a exporté 580 000 tonnes d'agrumes contre 470 500 tonnes en 1986-1987, soit une progression de 23,5 p. 100. Toutefois, les clémentines ont chuté de 15,7 p. 100, en raison, premièrement de l'application rapide de la taxe compensatoire (40 000 tonnes de fruits en production ont été perdus), deuxièmement, du faible calibre des fruits entraînant un tri sévère à la production (sur 2 000 tonnes de Bekria récoltées, 1 000 tonnes seulement furent exportées). La pratique quasi-généralisée du déverdisage a permis un démarrage plus précoce des exportations, plus de 60 p. 100 des exportations de clémentines ont été réalisées en novembre.

TABLEAU 1 - Exportations par variétés en 1986-1987 (en milliers de tonnes nettes)

Variétés	Total	France	Espagne	Maroc	Algérie	Tunisie	Italie	Israël	Chypre	Grèce	Turquie	Egypte (*)	Gaza
Satsumas	304,6	-	268,1	-	-	-	-	-	-	-	36,5	-	-
Clément./Montréal	729,4	34,7	515	161,1	3	0,4	7,3	-	0,4	-	7,5	-	-
Mand. et divers	63,8	-	7,3	1,5	-	-	5,8	40	1,6	1,1	6,5	-	-
Total S/C/M/M	1 097,8	34,7	790,4	162,6	3	0,4	13,1	40	2	1,1	50,5	-	-
Navels	1 331,5	-	899,2	105,9	6	-	-	21	0,2	174,6	42,6	82	-
Shamouti et sim.	267,9	-	-	-	-	-	-	240	-	-	6,4	2	19,5
Salustiana et sim.	90,5	-	66,8	23,7	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Blondes com.	32,6	-	-	-	-	-	2,6	-	-	-	-	30	-
Moro-Tarocco	122,8	-	-	-	-	-	122,8	-	-	-	-	-	-
Maltaise	52	-	-	-	-	52	-	-	-	-	-	-	-
Sanguinello	22,4	-	-	-	-	-	19,4	-	-	-	-	3	-
Autres sanguines	45,8	-	9,1	32,2	3,5	-	-	-	-	-	1	-	-
Verna													
Ovale tardive	514,1		45,8	145,1	2,5	0,9	5	109	120,6	1	-	37	47,2
Valencia late													
Amères													
Amères	9,8	-	4,3	-	-	-	-	5,5	-	-	-	-	-
Total oranges	2 489,4	-	1 025,2	306,9	12	52,9	149,8	375,5	120,8	175,6	50	154	66,7
Total S/C/M/M et oranges	3 587,2	34,7	1 815,6	469,5	15	53,3	162,9	415,5	122,8	176,7	100,5	154	66,7
Citrons	698,6	-	380	0,9	-	-	162	18,2	36,4	48	43	1	9,1
Pomelos	231,9	-	5,6	0,1	-	-	1,1	134,7	76,3	0,5	9	1	3,6
Total général	4 517,7	34,7	2 201,2	470,5	15	53,3	326	568,4	235,5	225,2	152,5	156	79,4

(*) estimations

TABLEAU 2 - Exportations par variétés en 1987-1988 (en milliers de tonnes nettes).

Variétés	Totaux	France (Corse)	Espagne	Maroc	Algérie (1)	Tunisie	Italie	Israël	Chypre	Grèce	Turquie	Egypte	Gaza
Satsumas	303,7	-	249,5	-	-	-	-	-	0,5	-	53,7	-	-
Clément./Montréal	680,4	28,0	509,4	135,8	3,0	0,7	-	-	1,5	-	2,0	-	-
Mandarines et div.	62,2	-	14,2	3,9	-	-	9,0	32,7	1,0	1,0	0,4	-	-
Total S/C/M/M	1 046,3	28,0	773,1	139,7	3,0	0,7	9,0	32,7	3,0	1,0	56,1	-	-
Navels	1 454,9	-	1 014,6	91,2	6,0	0,2	-	16,5	0,5	148,0	56,3	121,6	-
Shamouti et sim.	234,5	-	-	-	-	-	-	204,3	-	-	9,2	2,4	18,6
Salustiana et sim.	102,7	-	82,5	20,2	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Blondes com.	42,3	-	-	-	-	-	-	-	-	7,0	-	35,3	-
Moro-Tarocco	87,0	-	-	-	-	-	87,0	-	-	-	-	-	-
Maltaise	41,8	-	-	-	-	41,8	-	-	-	-	-	-	-
Sanguinello	81,6		10,4	50,2	3,5	-	16,0	-	-	-	1,5	-	-
Autres sanguines													
Verna													
Ovale tardive	616,5		72,3	279,0	2,5	0,1	1,0	77,4	109,5	3,0	0,8	38,5	32,4
Valencia late													
Amères													
Amères	9,1	-	3,8	-	-	-	-	5,3	-	-	-	-	-
Total oranges	2 670,4	-	1 183,6	440,6	12,0	42,1	104,0	303,5	110,0	158,0	67,8	197,8	51,0
Total S/C/M/M et oranges	3 716,7	28,0	1 956,7	580,3	15,0	42,8	113,0	336,2	113,0	159,0	123,9	197,8	51,0
Citrons	647,8	-	410,0	0,8	-	-	87,0	14,4	42,2	7,0	77,5	0,6	8,3
Pomelos	237,1	-	7,6	0,1	-	-	-	119,3	95,0	-	13,7	0,7	0,7
Total général	4 601,6	28,0	2 374,3	581,2	15,0	42,8	200,0	469,9	250,2	166,0	215,1	199,1	60,0

(1) estimations

Les producteurs marocains sont désireux de développer les exportations de citrons et pomélos, actuellement de faible importance (8 000 tonnes de citrons et 1 000 tonnes de pomélos exportés sur l'Europe cette campagne), en reconvertissant des vergers de clémentiniers. Ils souhaiteraient en effet limiter la production de clémentines, préoccupés par les problèmes que soulèvent les taxes compensatoires.

Le Maroc exporte peu de citrons (8 000 tonnes sur l'Europe) et de pomélos (1 000 tonnes sur l'Europe) et de ce fait les producteurs sont incités à reconvertir certaines plantations de clémentiniers en pomélos jaunes précoces et pomélos rouges.

Corse.

On constate un plafonnement de la production depuis quelques années.

Les exportations ont été perturbées, d'une part, par l'application de la taxe compensatoire et d'autre part, par la crainte du gel en décembre 1987 qui a incité les producteurs à cueillir rapidement les fruits et à les expédier en très grandes quantités sur les différents marchés.

La Corse expédiait ces dernières années un pourcentage relativement important de petits calibres, mais, depuis le plan de reconversion, il semblerait qu'une sélection se soit faite vers des calibres plus élevés, ce qui favorise la vente à l'exportation, où la demande est axée sur un calibre supérieur à 4.

Tunisie.

Les exportations de Maltaises, qui constituent l'essentiel de la production tunisienne, ont chuté de 52 000 tonnes en 1986-1987 à 41 800 tonnes pour cette campagne : un volume important de petits calibres a été refusé à l'export. En outre, la demande intérieure fut très forte.

Bien que les infrastructures d'irrigation le permettent, les producteurs tunisiens ne souhaitent pas augmenter les surfaces plantées, mais s'orientent plutôt vers une amélioration de la productivité des vergers existants. Ils estiment que les exportations se trouvent actuellement dans une période de stabilité.

Italie.

Avec des exportations totales de 200 000 tonnes, la campagne d'agrumes a été médiocre : ce sont les tonnages les plus bas recensés par l'Italie depuis de nombreuses années. Les gelées du printemps 1987 ont en effet causé des dégâts très sérieux.

Les citrons ont chuté de 46,3 p. 100, les oranges de 30 p. 100, quant aux pomélos, aucune exportation n'a été faite. En revanche, la consommation intérieure d'oranges a été élevée. D'autre part, un volume important d'agrumes est allé à la transformation pour éviter les retraits.

Les producteurs italiens estiment que dans cinq ans on assistera à une baisse de la production de mandarines, dont

la qualité n'est pas toujours satisfaisante et le lieu de production privilégié arrivé au maximum de ses capacités.

La production d'oranges sanguines devrait elle aussi diminuer, les débouchés commerciaux se trouvant très limités. Par contre, on développe la production des Navels, très prisées à l'exportation, mais les producteurs italiens doivent faire face à des problèmes d'acclimatation.

Israël.

Après le coup de chaleur de l'été 1987, et les pluies importantes pendant l'hiver, les producteurs ont eu de graves problèmes de qualité sur les fruits d'exportation.

On constate une baisse générale des exportations d'agrumes. Aucune prévision n'a pu être tenue durant cette campagne tant en orange qu'en pomélo ou citron. Le total des agrumes exportés est de 469 900 tonnes contre 590 000 tonnes prévues et 568 400 tonnes réalisées en 1986-1987.

Chypre.

Ce pays a exporté 250 200 tonnes d'agrumes, une croissance de 6,2 p. 100 sur les 235 500 tonnes de la campagne 1986-1987, grâce aux expéditions de citrons et pomélos, plus 15,9 p. 100 et plus 24,5 p. 100 respectivement, les oranges et petits agrumes ayant accusé une baisse de 8 p. 100. Les volumes de Valencia late destinés à l'industrie ont également augmenté.

Le gouvernement incite les producteurs à reconvertir les plantations de pomélos blancs en pomélos à chair rose et rouge, s'appuyant sur le fait que la demande pour ces variétés est de plus en plus forte sur les marchés d'exportation.

Grèce.

La campagne a été médiocre et les tonnages exportés inférieurs à ceux de la campagne précédente (166 000 tonnes contre 225 000 tonnes en 1986-1987). Les fortes gelées du mois de mars ont endommagé la moitié environ de la production, qui de ce fait a été vendue à des cours inférieurs ou ne s'est simplement pas exportée.

Des doléances ont été formulées par les importateurs en ce qui concerne le calibrage et le système de commercialisation qui manque encore d'efficacité.

Turquie.

Avec 215 000 tonnes contre 152 500 tonnes en 1986-1987, la Turquie a enregistré en 1987-1988 une augmentation générale de ses exportations d'agrumes, avec de forts pourcentages en citrons et pomélos.

Sur les marchés d'importations, ce pays est surtout connu par ses satsumas, par contre le pomélo n'est encore demandé qu'occasionnellement. Dans l'ensemble, les importateurs ont été satisfaits des efforts fournis en ce qui concerne notamment le conditionnement, ils espèrent d'autre part que les problèmes de logistique et d'infrastructure

TABLEAU 3 - Prévisions d'exportations par variétés pour 1988-1989 (en milliers de tonnes nettes).

Variétés	Total prévu 88/89	France (1)	Espagne	Maroc	Algérie (*)	Tunisie	Italie	Israël	Chypre	Grèce	Turquie (*)	Egypte	Gaza	EE.UU.
Satsumas	254,2	-	200	-	-	-	-	-	-	0,5	53,7	-	-	-
Clémentines	722,2	28	500	180	3	1	6	-	1,2	1	2	-	-	-
Monréal	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Mandarines	71,8	-	30	-	-	-	6	32	2,4	1	0,4	-	-	-
Total S.C.M.M.W	1 048,2	28	730	180	3	1	12	32	3,6	2,5	56,1	-	-	4
Navelina	538	-	520	-	-	-	10	-	-	8	-	-	-	-
Navel	899,2	-	380	120	6	-	-	10	0,3	205	56,3	121,6	-	-
Navelate	20	-	20	-	-	-	-	191	-	-	-	-	-	-
Sham. et sim.	202,6	-	-	-	-	-	-	-	-	-	9,2	2,4	-	-
Salustiana	119	-	20	20	-	-	-	-	-	-	-	-	19	-
Blondes com.	37,3	-	-	-	-	-	-	-	-	2	-	35,3	-	-
Moro Tarocco	117	-	-	-	-	-	117	-	-	-	-	-	-	-
Maltaise	48	-	-	-	-	48	-	-	-	-	-	-	-	-
Sanguinello	18	-	-	-	-	-	18	-	-	-	-	-	-	-
Autres sanguines	52	-	8	39	3,5	-	-	-	-	-	1,5	-	-	-
Verna	3	-	2	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-
Ovale tardive	16,8	-	-	-	-	-	1	15	15	-	0,8	-	-	-
Valencia late	631,5	-	70	225	2,5	1	4	94	119	5	-	38,5	72,5	-
Amères	8	-	-	-	-	-	-	8	-	-	-	-	-	-
Total oranges	2 710,4		1 080	404	12	49	150	303	135,3	220	67,8	197,8	91,5	7
Total S/C/M/W/Or.	3 758,6	28	1 810	584	15	50	162	335	138,9	222,5	123,9	197,8	91,5	11
Citrons	662,1	-	350	1	-	-	115	14	41	55	77,5	0,6	8	5
Pomelos	241,4	-	(2) 10	-	-	-	1	129	83	0,5	13,7	0,7	3,5	140
Total général	4 662,1	28	2 170	585	15	50	278	478	262,9	278	215,1	199,1	103	156

(*) estimations

(1) chiffre de Corse commercialisé vers le Continent

(2) pomelos et amères

tures seront rapidement résolus, permettant ainsi une expansion des volumes expédiés.

Egypte.

Les exportations ont été plus importantes cette campagne : 199 000 tonnes contre 156 000 en 1986-1987. Elles se composent à 99 p. 100 d'oranges, dont 61,5 p. 100 de Navels. D'autres variétés existent, comme, par exemple, la 'Baladi', mais elles n'arrivent pas à s'implanter à l'exportation et restent donc très locales.

LA CAMPAGNE 1988-1989

Elle devrait se situer au même niveau que la campagne 1987-1988, avec un volume total exporté de l'ordre de 4 662 100 tonnes.

Des augmentations importantes interviendraient en Italie, Grèce, à Gaza ; pour la Tunisie, Chypre et Israël, elles seraient moins marquées. Le Maroc, l'Algérie, la Turquie, l'Egypte et la Corse resteraient stationnaires et l'Espagne régresserait (tableau 3).